

# ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

## Vie chère à Franceville : le gouvernement face à l'urgence

**COMMERCES** fermés, rayons de boutiques dégarnis parce que pas approvisionnés comme il le faut, transport urbain à des prix jamais atteints à Franceville, l'inflation a flambé dans la cité et les populations sont à la peine ; leur pouvoir d'achat est en baisse. Le gouvernement n'a aucun temps de répit à s'accorder, la situation commande d'agir maintenant.

Innocent M'BADOUA  
Libreville/Gabon

La situation est devenue insoutenable dans le Haut-Ogooué, à Franceville notamment où les prix des denrées et services se sont envolés comme jamais vu auparavant, suite à la rupture d'approvisionnement des magasins en vivres. Dans des stations-service, plus aucune goutte de carburant ou presque. Le gaz domestique se fait rare et certains ménages du quartier Awendjé, en plein centre-ville, ont recours au feu de bois pour la cuisson.

À Franceville tout est passé du simple au double, voire au triple. La flambée des prix a frappé de plein fouet le porte-monnaie des ménages, la vie est devenue intenable pour des Francevillois. Sur les réseaux sociaux les lamentations prennent les allures d'une région en crise.

Pour preuve, le ticket de taxi-bus

a grimpé à 500 francs le trajet. Quant aux petites voitures, il faut déboursier 1 000 francs par trajet. La crise du carburant a touché le secteur éducatif. Les premières manifestations ont eu lieu hier à Franceville. Les lycéens et collégiens sont descendus dans la rue pour attirer l'attention du gouvernement sur les coûts de transport. Fort heureusement, on n'a déploré aucune casse, la marche étant encadrée par les Forces de l'ordre.

Afin de juguler cette situation et éviter que les manifestations ne dégénèrent en émeutes le lendemain, le gouverneur a suspendu les cours pour une semaine, du lundi 9 au samedi 14 janvier. "La présente qui revêt un caractère conservatoire, a été prise suite à la pénurie du carburant et aux difficultés liées au transport scolaire", précise le communiqué cosigné du gouverneur du Haut-Ogooué, Jacques Denis Tsanga (lire par ailleurs).

Selon nos informations, les jour-

nées de travail sont devenues très longues pour les membres du gouvernement. Ces derniers recherchent les solutions idoines pour un retour à la normale face à une situation devenue préoccupante et intenable. La pénurie accable même ceux qui ont des revenus élevés.

Avec le pont aérien qui a transporté près de 3,5 tonnes de vivres secs et des médicaments samedi dernier de Libreville vers la base aérienne de M'Vengue, suivi hier lundi de l'envoi de carburant via le mécanisme de transversement, le gouvernement trouve là des solutions conjoncturelles et de court terme au ravitaillement des provinces du Haut-Ogooué et de l'Ogooué-Lolo en denrées alimentaires et en carburant.

Mais, comme toute solution d'urgence, la facture s'avère très coûteuse pour la compétitivité de l'économie et pour les caisses de l'État au moment où les organismes internationaux conseillent de réduire la voilure



Photo : Nadège Ontounou

**Franceville, des élèves dans la rue pour protester contre le coût des t**

des dépenses publiques. " Il ne faut pas que ces situations palliatives s'éternisent", souhaite un économiste, enseignant à la faculté des Droits et des Sciences économiques de l'Université

Omar Bongo. "D'un point de vue comptable, les biens vendus dans le Haut-Ogooué et l'Ogooué-Lolo vont revenir cher aux contribuables", note-t-il.

Le gouvernement devrait donc

## Booué : du carburant transversé pour Franceville et Koulamoutou

I. M'BADOUA, Abel EYEGHE EKORE  
Libreville/Gabon

DANS la matinée d'hier, 24 camions-citernes de carburants ont procédé au transversement de près de 860 mètres cubes de carburants qui ont été, aussitôt, chargés dans des wagons-citernes en direction de Moanda. Soit 140 mètres cubes d'essence et 719 mètres cubes de gasoil.

Cette précieuse cargaison est destinée à l'approvisionnement des provinces de l'Ogooué-Lolo et du Haut-Ogooué qui font face à une grave pénurie de carburants. Les délais de livraison aux stations-service dépendront,

entre autres, de la manutention et de la vitesse qu'autorise l'état du rail de la Setrag. Les 24 camions-citernes qui ont favorisé ce transversement à partir de la pomperie SGEPP de Booué sont partis des entrepôts de la SGEPP de Ndjolé, Lambaréné et de Libreville, a indiqué un dirigeant de la SGEPP joint au téléphone par la rédaction de L'Union. Ce sont quatre rames-wagons citernes qui ont été ainsi mises à contribution pour cette opération.

**POMPERIE SGEPP DE BOOUÉ.** Sur instructions du gouvernement, les travaux du dispositif du transversement, c'est-à-dire la pomperie SGEPP

de Booué, ont débuté mardi dernier et se sont achevés vendredi. " La SGEPP a envoyé trois équipes pour aménager et construire ce dispositif : une équipe d'experts SGEPP, une deuxième équipe génie civil et des soudeurs industriels. Les 24 camions-citernes ont commencé l'acheminement de l'essence et du gasoil samedi dernier", a encore expliqué le responsable

Cette opération qui consiste à transversement le carburant devrait être maintenue jusqu'au rétablissement de la voie ferrée. Selon une source, Setrag aurait annoncé la reprise du trafic ferroviaire pour la deuxième quinzaine du mois de janvier 2023.



Photo : DR

**Du carburant transversé dans un wagon-citerne hier à Booué.**

economie.union@sonapresse.com



# Les CKDo retrouvent des couleurs



Photo: DR

ransports.

s'employer à trouver ses solutions systémiques, globales, durables, pérennes et relativement moins cher pour l'État. À Franceville, les parents exaspérés par cette crise espèrent une intervention

idoine de la part du gouvernement face à la crise de transport, des pénuries des vivres, du gaz, du carburant.

Les traces de cette crise sont visibles : plusieurs véhicules en

panne sèche sont alignées le long des stations Péto et Ola de Potos depuis plus de cinq jours, attendant du carburant.

N.O.

Franceville/Gabon

**L**ES rayons des CKDo retrouvent progressivement des couleurs. Des vivres secs essentiellement composés de produits de base, notamment l'huile de cuisson, la farine, les aliments pour bébé, les conserves, etc., y ont opéré leur retour. Dès que la marchandise a été livrée, les clients se sont rués dessus. Les vivres ont été consommés en moins de 48 heures. L'huile, très recherchée, n'a pas duré 24 heures. À noter que les vivres secs qui parviennent à la base sont vendus sur trois points de vente CKDo : le magasin de Potos, celui du Couloir et les deux de Moanda. Par ailleurs, il est impossible pour le Groupe Ceca-Gadis de faire venir des vivres frais par pont aérien, par souci de maintien de la chaîne du froid. " Par pont aérien nous ne pouvons pas nous permettre de mettre en danger la vie des consommateurs. À cause du problème de la route, depuis longtemps nous ne

transportons plus de vivres froids par voie terrestre. Nous avons l'exemple d'un camion parti de Libreville depuis novembre, pour livrer Pana, jusqu'à présent il est en chemin. Il a fait un mois entre Makokou et Okondja", a fait savoir Ted Yangari Tsiri. Lequel ajoute que "nos vivres frais sont transportés par train, mais avec l'effondrement, nous ne pouvons plus recevoir les vivres frais jusqu'à nouvel ordre. En matinée, les médicaments sont arrivés, nous attendons le deuxième envoi des vivres secs cet après-midi " (dimanche, NDLR).

Il convient de préciser que pour soulager les populations du Haut-Ogooué face à la pénurie des produits alimentaires, le Groupe Compagnie d'exploitations commerciales africaines-société gabonaise de distribution (Ceca-Gadis), avec le concours du gouvernement gabonais, a fait parvenir le dimanche 8 janvier 2023 (L'Union d'hier), par avion militaire, trois tonnes de vivres secs.

CHRONOLOGIE

**24 DÉCEMBRE 2022**

Un glissement de terrain touchant la voie ferrée provoque le déraillement d'un train minéralier au PK 333 entre les gares d'Offoué et de Booué. L'incident provoque l'effondrement de la voie sur près d'un kilomètre et fait 4 blessés parmi les occupants du train.

**26 DÉCEMBRE 2022**

Le directeur général de la Société d'exploitation du transgabonais (Setrag) est face à la presse pour donner davantage d'explications sur le déraillement du train minéralier N°3611.

**28 DÉCEMBRE 2022**

Devant la presse, le ministre des Transports, Brice Paillat et son collègue des Travaux publics, Toussaint Nkouma Emame, exposent les solutions d'urgence à court et à moyen termes mises en œuvre ou envisagées par l'État : aménagement d'une piste pour permettre le ralliement des deux côtés de la voie et des travaux curatifs donnant accès aux localités présentant des risques d'enclavement.

**29 DÉCEMBRE 2022**

Les ministres du Pétrole et du Gaz, des Mines, de l'Économie et de la Relance, des Travaux Publics, des Transports, de l'Environnement et les Marketeurs se réunissent pour élaborer des pistes de solution d'approvisionnement des produits pétroliers dans les provinces du Haut-Ogooué et de l'Ogooué-Lolo.

**3 JANVIER 2023**

Les autorités locales mettent en place des stratégies de gestion de crise.

**7 JANVIER 2023**

Premier pont aérien : premier vol passagers et denrées alimentaires